L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX. No. 73, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI MATIN, 20 MAI.

FEUILLETON.

Nous commencerons, dimanche prochain, un feuilleton très dramatique de Louis Reynaud, ayant pour titre *Le Crime du Capitaine*.

FEUILLETON.

SANS DÉFAUT.

NOUVELLE.

PAR ARMAND LAPOINTE.

Le commandant Guérin avait été dans sa jeunesse et même un peu dans son âge mûr — un de ces militaires qui font le désespoir des citoyens pacifiques, des maris et des pères. Appelé par les exigences de sa profession — et la volonté de M. le ministre de la guerre — à changer fréquemment de garnison, il s'était imposé la tâche singulière de laisser derrière lui, partout où il passait, une réputation exécrable. Au fond, ce n'était point un méchant homme, mais il avait de nombreux défauts qu'il choyait comme s'ils eussent été des qualités, — et une mauvaise qualité, la plus funeste peut-être, il ne la possédait pas, celle-là, au plus haut degré : il était querelleur, et un peu aussi par fanfaronnade. Il aimait les duels, les femmes, le punch à la romaine, le jupon et la pipe, toutes choses dont il ne faut user que modérément, sous peine de s'en repentir plus tard.

Après avoir vécu le boisé comme on dit en style de caserne, il avait épousé à quarante ans une jeune fille jolie et riche, qui n'était éprise de ses moustaches en croc, de ses formes martiales, de son œil vif et hardi, et de son talent de valseur tout à fait exceptionnel.

Ce mariage n'avait point été heureux pour la jeune femme ; elle avait reconnu bien vite que les moustaches en croc, l'air martial et l'œil effronté ne faisaient pas le bonheur. Ses illusions s'étaient envolées, et, depuis après son mariage elle avait morte, laissant à son mari une fillette charmante, alors âgée de quatre ans.

L'âge était arrivé pour le commandant Guérin, et avec lui toutes les infirmités que tant la conséquence des jeunesses orageuses; il était possédé par la goutte, les rhumatismes, la gastrite, et à certaines époques de l'année, les coups d'épée qu'il avait reçus lui appartaient leurs certes de visite.

Aujourd'hui, des cinq grandes passions de sa vie il n'en avait conservé que deux : le jaquet et la pipe ; mais une troisième avait surgi, bien plus impérieuse que les deux autres : c'était l'amour paternel ! Nous ne nous étendrons pas sur le mérite et la beauté de mademoiselle Hortense Guérin, parce que cette charmante personne n'est point appelée à jouer un rôle dans ce conte.

Mme la commandant Guérin, mis en retraite, était venu habiter Tours, où vivaient quelques parents de sa femme, qui s'empressèrent d'accueillir le père et l'enfant avec une joie réelle.

L'existence se fût écoulée douce et tranquille, entre sa fille chérie, son tric-trac, sa pipe et quelques bons amis, s'il n'eût été obsédé par une idée qui le tourmentait jour et nuit et qui l'empêchait d'être heureux : il voulait marier sa fille ! Ce désir n'avait rien de très-blâmable et de très-naturel de la part d'un bon père qui comprenait fort bien que les jolies filles ne sont pas faites pour coiffer sainte Catherine.

Trouver un mari à une fille jeune, jolie et riche, ne paraîtra pas un embarras bien grand au lecteur.

Eh ! ici, rien n'est plus commun que les épousseurs ; il y en a pour tous les goûts ; des brans, des blonds, des châtains, des grands, des petits, des moyens, — et le choix est toujours immense. Les avocats, les médecins, les avoués, les notaires, les professeurs, les rentiers, les commerçants, et MM. les officiers de l'armée française, qui comptent dans son sein un nombre considérable de célibataires ; mais si les épouseurs sont communs, rien n'est plus rare que les bons maris ! Le commandant Guérin en savait quelque chose ; il ne s'faisait plus illusion sur les torts de son passé, et reconnaissait que ses défauts avaient été insupportables pour tout le monde, et très-particulièrement pour madame Guérin, à qui, pendant cinq années, il avait fait une existence pénible, douloureuse même, et complétement dénuée de satisfaction ; — et, dans un âge plus avancé, une pension convenable pour ses menus plaisirs les jours de sortie, pour faire bonne figure avec ses camarades et ses amis. Mais le jeune Achille s'était privé toute sa vie de jouets, de récréations, de spectacles, de distractions de toute espèce, et avait économisé l'argent qui provenait des dons de son père. D'abord, il avait enfoui son trésor dans un vieux bas bien précieusement serré dans une cachette introuvable ; puis, en avançant en âge, la réflexion, toujours judicieuse chez lui, lui avait appris qu'il faisait une perte réelle en laissant son argent improductif, et il s'était hâté d'acheter des obligations qui lui rapportaient cinq pour cent de pécule.

De cette façon, il était arrivé, en accumulant capital et intérêts, à se créer une fortune pécuniaire de vingt mille francs.

A quoi d'arrive-t-on pas avec de l'ordre, de l'économie, et.... beaucoup d'avarice !

Lorsqu'il apprit à ses vieilles protectrices la somme de ces avoir, toutes lèvent d'admiration et le comblèrent d'éloges. Ce fut un concert de voix et de cajoleries qui trouva promptement un écho formidable dans la ville de Tours.

II

A cette époque, M. Achille Neyret, élève de l'École normale, fut nommé professeur de troisième au lycée de Tours. C'était un garçon de vingt-cinq ans, qui avait les cheveux blonds, le teint frais, comme les jeunes filles de la campagne, et des yeux bleus pers de bébé, qu'il tenait constamment baissés. En somme, il n'était pi beau ni laid, c'était un de ces hommes qui, au point de vue physique, passent inaperçus dans le monde.

Il fut bientôt signalé au lycée comme un professeur hors ligne, non pas qu'il eût un talent supérieur, mais à cause de sa conduite, de son exemple, et de ses mœurs, qui étaient irréprochables sous tous les rapports.

Le proviseur du lycée, enchanté d'avoir à montrer un pareil phénomène, le produisit en ville et lui ouvrit sa maison, qui se composait de deux vieilles filles, ses sœurs, ayant franchi la cinquantaine. Après quelques mois de ces relations, Achille Neyret eut à Tours la réputation d'un Caton, d'un jeune sage, d'un être accompli.

Il est vrai que sa façon de vivre lui méritait bien ces éloges : Achille Neyret ne fréquentait ni les jeunes hommes, ni le cercle, ni le café ; il n'allait dans le monde que rarement, et passait toutes ses soirées dans un milieu de vieilles dames, chez lesquelles on se livrait à d'honnêtes lectures et à de pieuses conversations. Aussi les gens sages, la jeune professeur reutrait chez lui, et pour rien au monde il n'eût dérogé à cette habitude.

Quand, par hasard, la lecture portait sur un livre nouveau contenant quelque allusion aux sentiments tendres, M. Neyret rougissait, balbutiait, s'arrêtait, et toutes les vieilles dames dont il était le coqueluche s'extasiaient sur cette ombrageuse pudeur, que l'image la plus honnête, l'allusion la plus permise et la plus licite épouvantait, et tout le sexe féminin s'écriait avec enthousiasme : — Il est sans défaut !

De là à songer à le marier, il n'y avait qu'un pas ; ce pas fut aussitôt franchi.

Le professeur appartenait à une famille du Berry qui avait fait une assez belle fortune dans le commerce des laines. Son père, retiré des affaires, vivait à la campagne ; il était maire de sa commune et parfaitement honorable. Il dotait son fils de cent mille francs, ce qui, joint à son traitement de professeur, donnait à M. Achille Neyret un revenu fort satisfaisant. De plus, le jeune homme possédait des économies.

L'histoire de ces économies peignait bien l'homme, et nous infligerait le plaisir douchte que tout ce que nous pourrions dire, pour mettre suffisamment en lumière notre personnage.

Durant toute son existence d'écolier, — d'abord dans une petite pension, ensuite au lycée, plus tard à l'École normale, — il avait reçu de son père quelque argent pour s'acheter des gâteaux, des bonbons et des confitures, — et, dans un âge plus avancé, une pension convenable pour ses menus plaisirs les jours de sortie, pour faire bonne figure avec ses camarades et ses amis. Mais le jeune Achille s'était privé toute sa vie de jouets, de récréations, de spectacles, de distractions de toute espèce, et avait économisé l'argent qui provenait des dons de son père. D'abord, il avait enfoui son trésor dans an vieux bas bien précieusement serré dans une cachette introuvable ; puis, en avançant en âge, la réflexion, toujours judicieuse chez lui, lui avait appris qu'il faisait une perte réelle en laissant son argent improductif, et il s'était hâté d'acheter des obligations qui lui rapportaient cinq pour cent de pécule.

De cette façon, il était arrivé, en accumulant capital et intérêts, à se créer une fortune pécuniaire de vingt mille francs.

A quoi d'arrive-t-on pas avec de l'ordre, de l'économie, et.... beaucoup d'avarice !

Lorsqu'il apprit à ses vieilles protectrices la somme de ces avoir, toutes lèvent d'admiration et le comblèrent d'éloges. Ce fut un concert de voix et de cajoleries qui trouva promptement un écho formidable dans la ville de Tours.

III.

L'écho dont nous venons de parler arriva jusqu'aux oreilles du commandant Guérin.

— Eh ! se dit-il, voilà mon affaire ! Un garçon de vingt ans, de famille honnête, avec une bonne position, de la fortune, et point de défauts ! c'est précisément ce que je cherche.

A cet écho lurent bientôt se joindre les sollicitations les plus ardentes.

Le groupe féminin qui protégeait le professeur, après avoir passé en revue toutes les demoiselles à marier de la ville de Tours, et considérant que mademoiselle Hoporine Guérin joignait à cent cinquante mille francs de dot les qualités les plus aimables, de la beauté et.... une parenté nombreuse dont elle devait hériter un jour, déclina une très attachement la dite demoiselle so nommerait madame Achille Neyret.

— Ce que femme veut, Dieu le veut, dit le proverbe. C'est encore pire lorsque cette volonté émane d'une collectivité de vieilles femmes qui savent agir à propos et exercer au besoin de ces pressions sévères auxquelles il est d'autant plus difficile de ne pas céder qu'on en ignore l'existence.

(A continuer.)

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances Mutuelles de la Louisiane,

VINGTIÈME ÉTAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT aux réquisitions de sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant :

Total des primes de l'année, expirée le 28 février 1874..... $564,129 19

Savoir : Primes d'incendie..	$226,105 51	
Primes sur mer..	297,689 28	
Primes de rivières..	39,854 40	
		564,129 19
En moins—primes non expirées..	12,125 69	
Primes remboursées.....	10,329 29	
		22,455 98
Montant net des primes.....		$537,767, 6
Escompte et intérêt.....		44,097 2
		$271,854 8
Pertes payées, réassurances, frais, escompte,		$153,155 77
Dépenses générales et taxes		32,172 21
Réserve et dividende sur actions.....		56,814 70
		$244,147
Bénéfice net.....		$27,071 1

ACTIF de la Compagnie estimé aux taux du marché :

Rente, actions, prêts et billets à recevoir.....	$
En caisse et primes en voie de recouvrement.....	58,565 88
Total de l'actif.....	$600,252

Les Directeurs, à me résumon qui a eu lieu le 21 janvier 1874, après avoir mis de côté, pour la réserve, $10,000 prises du montant net des primes de sauvegarde, et avoir payé dix pour cent de dividende sur les actions, ont résolu de payer un dividende de dix pour cent sur le montant net des primes participantes de l'année expirée le décembre 1873.

JAMES I. DAY, Président.

HORACE CARPENTER, Secrétaire.

—Directeurs pour 1874.—

JNO. G. GAINES,	JAS. I. DAY,
E. J. HART,	GEO. JONAS,
HENRY RENSHAW,	EMORY CLAPP,
HUGH WILSON,	G. M. BAYLY,
B. BISCOE,	JAMES BYRNES,
I. N. MARKS,	J. L. HARRIS,
CHAS. MACREADY,	LIONEL G. LEVY,
W. E. SEYMOUR,	W. B. SCHMIDT,
JAMES I. DAY.	R. T. TORIAN,
GEO. JONAS.	SCOTT MCGEHEE,
EMORY CLAPP,	ISAAC L. HAAS.
G. M. BAYLY,	

24 mai

AGENTS DE L'ABEILLE

M. JUST COMES, à Donaldsonville, pour les Paroisses Ascension, St-Jacques et Assomption.

M. PH. MACHET, Maréchal, à Bâton-Rouge pour les paroisses du Ouest et Est-Bâton Rouge, Ouest et Est-Feliciana.

WILLIAM GIRARD, à Waterloo, paroisse de la Pointe-Coupée.

J. LANDREAU, Maître-de-poste à Hermitage, pour la paroisse de la Pointe-Coupée.

GEO. L. MAYER, Maître-de-poste à Marksville paroisses des Avoyelles.

A. MARIDAT, à la Nouvelle-Ibéria.

M. EMONET, à Léonville, paroisse St-Landry.

M. L. DUPUIS, à Natchitoches.

M. WM. L. ROCHE, dépoté Maître-de-poste à Plaquemines, paroisse Iberville.

J. MILLET, à Franklin, paroisse Ste-Maria.

ALFRED GRADENIGO, St-Martinville.

VALERY PELTIER, Fort-Breaux.

A. DURIO, Amandville.

M. PETETIN, Grand-Côteau.

ADRIEN GONSOULIN, Fausse-Pointe.

F. F. BERRAU, à la Fausse-Christine.

A. NEYRET, Vermilionville.

LAURENT CHÉRI, Plaquemines (Iberville).

A. BOYER, Marcouville (Avoyelles).

B. RIOULLY, Houma (Terrebonne).

SYLVAIN LEEMAN, Maître-de-poste à Jonville (Texas).

WM. HUDSON, à Jeannerette, paroisse St. Maria.

EDGAR DELERY, Maître-de-poste à Plaquemines.

AUX MAITRES DE POSTE.

Les maîtres de poste sont autorisés à recevoir des abonnements à *l'Abeille* (édition quotidienne, $12 par an ; édition hebdomadaire, $6). Nous les prévenons néanmoins que toute demande d'abonnement sera considérée comme non avenue, à moins que la lettre ne renferme en même temps le montant de l'abonnement, prélèvement sur lequel les sommes allouées aux agents et aux maîtres de

APPUYEZ

COMPAGNIE GENERALE
TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

Les Vapeurs de la Malle de la Compagnie Générale Transatlantique entre New York et le Hâvre, touchant à Brest.

Les nouveaux et splendides bâtiments de cette ligne font régulièrement le service suit de l'embarcadère No. 50, Rivière du Nord—

FEREIRE, Surmont, samedi, 16 mai.
VILLE-DE-PARIS, samedi, 30 mai.
LAFAYETTE, samedi, 13 juin.

PRIX DU PASSAGE EN OR (y compris le vin) A POUR BREST OU LE HAVRE :

Première cabine, $125. | Seconde cabine, $75.

Salons d'escrevoirs à quatre lits.

Installation parfaite pour quelques passagers d'entrepont à 65.

Les vues américains qui vous sur le continent européen ou qui en reviennent en prenant connaissance de ces lignes trouveront les réguliers de voyage par les chemins de fer anglais et de la traversée la plus courte, sans compter l'épargnant de temps de fatigue, d'ennui et d'argent.

Pour fret ou passage, s'adresser à

E. DE MONTGRENIER,
Agent, 55, Broadway, New-York,
ou de A. GRAND, Agent,
nov—122f Galler Court, Letare H. N. O.

Compagnie de Ligne de Steamers d'Etat.

Steamers de premier ordre, à hélice, construits sur la Clyde, faisant le service régulier entre la Nouvelle-Orléans, Liverpool, et entre Glascow et New York, savoir :

STATE OF LOUISIANA,	2000 to. capt. Stewart	
STATE OF TENNESSEE,	2000 .. capt. Hamlin.	
STATE OF ALABAMA,	2400 .. capt. Flint.	
STATE OF PENNSYLVA.	2500 .. capt. Brace.	
STATE OF VIRGINIA,	2300 .. capt. Sadler.	
STATE OF GEORGIA,	2500 .. capt. Cooper.	
STATE OF NEVADA,	2000	
STATE OF FLORIDA,	2000	
STATE OF DAKOTA,	2000	

Les Steamers de la ligne partent de la Nouvelle-Orléans pour Liverpool, directement, toutes les trois semaines, et reçoivent fret et signent les connaissements pour le Hâvre, Brême, Hambourg, Anvers, Rotterdam et tous ces ports du Continent.

Des billets de retour, bons pour 12 MOIS, se vendent à des prix réduits, ainsi que des billets pour l'Angleterre et l'Europe.

Bons pour espèces sans charge extra.

Une servante de chambre et un médecin sont engagés sur chaque steamer On n'a rien à payer pour leurs soins et pour les médicaments.

On vend des billets d'émigration aux personnes qui désirent les envoyer à leurs amis.

Ces steamers passent la barre en tout temps, sans détention.

Pour fret ou passage, s'adresser à
WILLIAM J. MILLER & CO.,
No 29 de la rue Carondelet.
fevt—1an Agents.

Steamers de la Ligne de l'Etat.

Concurrence !

Le Steamship STATE OF VIRGINIA, steamer de la ligne de l'Etat, partira de New York pour Glascow via Belfast, le

SAMEDI 23 MAI,

Prix du passage à l'entrepont, de la Nouvelle-Orléans à tous les ports de la Grande Bretagne et de la France, y compris la nourriture, $50.

Pour Anvers et Rotterdam..... 50.

Pour Brême, Hambourg, la Norvège, la Suède et le Danemark..... 51

S'adresser à
WM. J. MILLER & CO
No 29 de la rue Carondelet.

SAMEDI,

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLEANS, avec escale au Hâvre, à Southampton et la Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD remorqueront leur service régulier, et les jours de départ seront annoncés par land.

Ils partiront de Brême, les steamers touchent au Hâvre et à la Havane ; et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane, à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et la fret.

PRIX DU PASSAGE

De Brême, Southampton ou le Hâvre—à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans :

Chambres..... $150 en or.
Entrepont..... 40 "

De Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton,—au Hâvre ou à Brême :

Chambres..... $150 en or.
Entrepont..... 35 "

De la Nouvelle-Orléans à la Havane :

Chambres..... $75 en or.
Entrepont..... 15 "

Les billets de passage de Brême, Southampton ou le Hâvre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés par les consignataires ci-dessous.

Pour plus de détails, s'adresser à
ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents,
5 août—1an No 42 de la rue de l'Union.

HAMBOURG.

Compagnie de Vapeurs Hambourgeoise-Américaine.

Communication directe entre le Hâvre, Cherbourg, Hambourg, et la Nouvelle-Orléans,—par voie de Santander et de la Havane.

Les Steamers entrent dans la Compagnie :

Germania, Capt. Winsen.
Vandalia, Capt. Fanzen,
Teutonia, Capt. Burma.

Partiront comme suit—

De Hamburg.	De la Havre.	Santander.	Nlle-Orléans.
	"Vandalia."		
Janv. 21	Fév. 5	Fév. 6/7	Mars 11/14
	"Germania"		
Mars 14	Mars 17	Mars 21	Avril 22

En partant de Hambourg, les steamers touchent au Havre, à Santander, à la Havane, et dans le voyage de retour ils touchent à la Havane, à Cherbourg, (excepté ceux qui ne font que remorquer pour débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

De la Nouvelle-Orléans à Cherbourg, ou à Hambourg :

Première Cabine, à bord—Entrepont, $35.

Du Havre, de Hambourg, de Southampton, à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans :

Première Cabine..... $75
Entrepont, $40.

On peut obtenir des billets de passage de Havre, de Hambourg, de Southampton, de Santander, etc., en s'adressant aux consignataires.

On s'engage à faire enregistrer pour tous les ports du continent entre le Hâvre et Cronstadt.

MM. Focke Wilkens & Co., à Galveston, et M. Ernest Conilh, à Mobile, ont été chargés d'agir des connaissements jusqu'au lieux de destination pour des prix faits, avec la Compagnie de la Mobile en transbordements sur les steamers de la Compagnie de la Nouvelle-Orléans.

Pour plus ample information, s'adresser à
WILLIAMS, RUPERTI & CIE.,
Agents-Généraux de Passage,
120, Rue de la Commune.

C. B. RICHARD & BRO.,
Agents-Généraux de Passage,
61, Broadway, New York.
F. BROM & BRO., Mobile,
Agents pour le Passage. 3août—10m

Pour New York, directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE

Des steamers suivants

KNICKERBOCKER.
GEO. CROMWELL.
GEO. WASHINGTON,
CORTES,

Le steamer CORTES,

Cette ancienne et excellente Compagnie émet des polices contre l'incendie, les risques de rivière et de mer, aux conditions les plus favorables. Elle règle promptement les pertes aux conditions les plus libérales, à ses bureaux No. 61 de la rue du Camp, coin Commercial Place.

JAMES I. DAY, Président.
HORACE CARPENTER, Secrétaire.

—DIRECTEURS POUR 1874.—

JNO. G. GAINES,	JAMES BYRNES.
E. J. HART,	J. L. HARRIS,
HENRY RENSHAW,	LIONEL C. LEVY,
HUGH WILSON.	W. B. SCHMIDT,
B. BISCOE,	RICHARD FLOWER,
I. N. MARKS,	J. WEIS,
CHAS. MACREADY.	B. W. TAYLOR,
W. E. SEYMOUR,	J. C. MORRIS,
JAMES I. DAY.	L. ALCUS,
GEO. JONAS.	R. T. TORIAN,
EMORY CLAPP,	SCOTT MCGEHEE,
G. M. BAYLY,	ISAAC L. HAAS.

24 mai

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Sun.

CAPITAL PAYÉ..... $500,000

DIX-HUITIEME ÉTAT ANNUEL.

Année 1873.

Montant des primes de 1873.....	289,427 58
En moins—risques non expirés et primes remboursées.....	61,859 89
Montant net des primes.....	$227,767, 6
Escompte et intérêt.....	44,097 2
	$271,854 8
Pertes payées, réassurances, frais, escompte, etc.....	$153,155 77
Dépenses générales et taxes	32,172 21
Réserve et dividende sur actions.....	56,814 70
	$244,147
Bénéfice net.....	$27,071 1

ACTIF de la Compagnie estimé aux taux du marché :

Rente, actions, prêts et billets à recevoir.....	$
En caisse et primes en voie de recouvrement.....	58,565 88
Total de l'actif.....	$600,252

Les Directeurs, à me résumon qui a eu lieu le 21 janvier 1874, après avoir mis de côté, pour la réserve, $10,000 prises du montant net des primes de sauvegarde, et avoir payé dix pour cent de dividende sur les actions, ont résolu de payer un dividende de dix pour cent sur le montant net des primes participantes de l'année expirée le décembre 1873.

JAMES I. DAY, Président.
HORACE CARPENTER, Secrétaire.

—Directeurs pour 1874.—

JNO. G. GAINES,	JAS. I. DAY,
E. J. HART,	GEO. JONAS,
HENRY RENSHAW,	EMORY CLAPP,
HUGH WILSON,	G. M. BAYLY,
B. BISCOE,	JAMES BYRNES,
I. N. MARKS,	J. L. HARRIS,
CHAS. MACREADY,	LIONEL G. LEVY,
W. E. SEYMOUR,	W. B. SCHMIDT,
RICHARD FLOWER,	L. ALCUS,
J. WEISS,	R. T. TORIAN,
SCOTT MCGEHEE,	
J. C. MORRIS,	ISAAC L. HAAS.

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

HENRY V. HODGES, secrétaire.

État de la Louisiane,
Ville de la Nlle-Orléans. }

Assermentés et signé pardevant moi, ce 24 mai 1873.

W. L. EVANS,
Deuxième Justice de Paix, Paroisse d'Orléan Louisiane.

Les Directeurs ont résolu qu'après paiement quatrième intérêt trimestriel de DEUX ET DEMI POUR CENT sur le CAPITAL de Compagnie, qu'un DIVIDENDE de TRENTE-TROIS ET UN TIERS pour cent sera pay COMPTANT, à dater du 16 juin prochain, au personnes qui se font assurer par cette Comp gnie et ont droit de recevoir le dit dividende.

—DIRECTEURS—
Avril 1873 :

Thos. A. Adams,	Sam'l B. Newman,
Sam'l H. Kennedy,	C. T. Buddecke,
John Phelps,	P. H. Foley,
A. G. Ober,	Adam Thomson,
E. H. Summers,	Henry Abraham,
F. N. Strong,	Victor Meyer,
Joseph Bowling,	Edward J. Gay,
Jno. M. Sandidge,	Simon Hernsheim,
Simon Forchheimer,	Jos. S. Wolfe,
R. S. Peet,	R. T. Torian,
Edward Pilsbury,	Jno. E. King,
Chas. E. Slayback,	Frederick Camerden,
David Wallace,	J. L. Harris.

27 mai—1f

Sun Mutual Insurance Company.

Capital Payé..... $500,000

Dividendes payés sur les actions—Dix pour cent.

Dividendes sur primes participantes—payables au comptant.

—EXTRAIT DE L'ETAT.—

ANNUEL DE 1873 :

Montant net des primes.....	$227,767,61
Escompte et intérêt.....	44,37,22— 271,854,86
Pertes, dépenses, taxes, etc..	185,322,98
Réserves et dividende sur le capital.....	58,814,70 — 244,147,68
Bénéfice net.....	$ 27,707,81

Actif évalué aux taux du marché :

Actions, Bons, Prêts et effets à recevoir.....	$34,786,84
En caisse et primes en voie de recouvrement.....	$65,565,88—$600,252,72

Cette ancienne et excellente Compagnie émet des polices sur les risques de feu, de rivières et de mer, aux conditions les plus favorables. Elle règle promptement les pertes aux conditions les plus libérales, à ses bureaux No. 61 de la rue du Camp, coin Commercial Place.

JAMES I. DAY, Président.
HORACE CARPENTER, Secrétaire.

—DIRECTEURS POUR 1874.—

JNO. G. GAINES,	JAMES BYRNES.
E. J. HART,	J. L. HARRIS,
HENRY RENSHAW,	LIONEL C. LEVY,
HUGH WILSON.	W. B. SCHMIDT,
B. BISCOE,	RICHARD FLOWER,
I. N. MARKS,	J. WEIS,
CHAS. MACREADY.	B. W. TAYLOR,
W. E. SEYMOUR,	J. C. MORRIS,
JAMES I. DAY.	L. ALCUS,
GEO. JONAS.	R. T. TORIAN,
EMORY CLAPP,	SCOTT MCGEHEE,
G. M. BAYLY,	ISAAC L. HAAS.

24 mai

VAPEURS.

Le Lac.

ARRANGEMENT D'ETÉ.

Steamers de la Malle des Etats-Unis entre Mandeville et la Nlle-Orléans.

Pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Covington.

Le beau steamer fin marcheur et à basse pression

CAMELIA,

Capitaine Hanover,

partira, pour les susdites villes le LUNDI, et le JEUDI, à l'arrivée du convoi de 10 heures et demie du matin ; le MARDI, à l'arrivée du convoi de 4 heures de l'après-midi ; le MERCREDI, à 9 heures du matin ; le SAMEDI, à 4 heures de l'après-midi ; le DIMANCHE, à l'arrivée du convoi de 9 heures du matin ; le VENDREDI et le SAMEDI, à l'arrivée du convoi de 4 heures de l'après-midi ; le DIMANCHE, à l'arrivée du convoi de 7 heures et demie et le mercredi à l'arrivée du convoi de 9 heures.

Le LUNDI et le JEUDI le bateau ira jusqu'à Lewisburg, sur la rivière Tchefuncta, pour Covington. Retour : les mêmes jours. Il partira tous les matins, le dimanche et le mercredi pour

Les CAMELIA ne font pas des excursions régulières. Il partira tous les dimanches matins à l'arrivée du convoi de 7 heures et demie et le mercredi à l'arrivée du convoi de 9 heures. Il retra de retour le soir.

Il ne sera positivement pas reçu de fret après le départ du convoi précédent celui à l'arrivée duquel le bateau doit partir.

Les steamers arrivent à moins de quarante temps ou de basses eaux.

Par suite du mauvais état du wharf de Lewisburg, le Camelia ne s'y arrêtera que quand le capitaine jugera qu'il est prudent de le faire.

Le bateau ne touche à Lewisburg que

15 mai Aux Nos 18 et 20 rue de l'Union.

Excursions du Dimanche et du Mercredi.

Pour Mandeville, Lacisburg et Madisonville.

Le beau steamer très fin marcheur, CAMELIA, Capitaine W. H. Hanover, fera régulièrement une excursion le DIMANCHE et le MERCREDI, à Mandeville, Lewisburg et Madisonville, à dater du DIMANCHE, 17 mai. Il partira de l'entremité du chemin de fer, au lac, à l'arrivée du train de 8 heures et demie du matin, le mercredi, à l'arrivée du train de 9 heures du matin. Il sera de retour à la Nouvelle-Orléans le soir du même jour, à temps pour le train de 7 heures et demie. Prix du passage (aller et retour) $1.

CAMELIA, Capitaine M. HANOVER, Agent.

Aux Nos. 18 et 20 de la rue de l'Union.
7 mai

Pour la Côte, Baies-Rouge et Grosse Tête Landing.

Le bateau à vapeur B. L. HODGE, capt. W. Ellis Jr., commis. James McElroy, partira de la Nouvelle-Orléans tous les MERCREDIS, à 8 heures du matin, et sera de retour le JEUDI, à 8 heures de l'après-midi. Retour : il quitte Plaquemine tous les JEUDIS et DIMANCHES soir. Il part de Donaldsonville et descend la côte, le jour, tous les LUNDIS et JEUDIS.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
E. U. MELANÇON, No. 30 de la rue Conti.
14mai—12m

Pour la Côte,—au dessous de la ville. — Départ tous les MARDIS et VENDREDIS, à 10 heures du matin.

Pour les Forts, la Station de la Quarantaine, Borse, toutes les habitations et tous les débarcadères.

Le bateau à vapeur MERLE, capitaine J. C. Tremoulet, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Il sera de retour à la Nouvelle-Orléans le MERCREDIS et SAMEDIS, vers 1h. heures de l'après-midi.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
E. FERNANDEZ & CO.,
21 sept—1an No 125 de la rue Vieille Levée.

Pour la Côte,—au dessous de la ville.—Départ tous les MERCREDIS et SAMEDIS à 10 heures du matin.

Pour les Forts, la station de la Quarantaine, Borse, toutes les habitations et tous les débarcadères.

Le bateau à vapeur MARY IDA,

capitaine A. J. Ruiz, J. J. Labarthe, commis, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Il sera de retour à la Nouvelle-Orléans tous les LUNDI et JEUDI de chaque semaine.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord.
9 mai—1an.

Les dimanches on train partira toutes les demie heures, de 7 heures à 11 heures d'après midi. Un train partira de la ville tous les dimanches matin à 8 heures.

Les passagers qui désirent s'arrêter à Gentilly doivent en prévenir le conducteur avant le départ du train.

S. H. SCRANTON,
Surintendant-général.
Avril—6f

GRAND CHEMIN DE FER DE LA Louisiane et du Texas, de Morgan.

Route de la malle des Etats-Unis entre la Nouvelle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY partira du pied de la rue Ste-Anne, tous les jours, à 8 ½ P. M. Train d'agrément des villes de bains, tous les jours (le dimanche excepté) à 5 heures et demie P. M.

CONFORMÉMENT aux réquisitions de sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant :

Primes d'incendie, mer et rivières, y compris les primes non expirées l'année précédente :

Sur risques d'incendie..	$731,895 20
Sur risques de mer.....	92,650 18
Sur risques de rivières..	182,563 44
Total des primes.....	1,007,098 92
En moins—primes non expirées..	202,675 00
Montant net des primes, 31 mai 1873	804,418 92
Pertes payées	
Sur risques d'incendie..	$432,708 38
Sur risques de mer.....	48,149 47
Sur risques de rivières..	62,541 24
Taxes.....	22,902 26
Réassurance, primes remboursées, profits et pertes..	61,061 63
	626,362 94
A déduire—intérêts moins dépenses.....	17,775 21—611,491 33
Bénéfices.....	192,927 59

L'actif de la Compagnie est comme suit :

Propriétés foncières..	$128,871 15
Bonds de ville.....	207,050 00
Actions de banques et de chemins de fer..	21,188 00
Billets garantis par hypothèque..	404,292 30
Billets garantis..	153,408 72
Espèce de l'Etat	46,673 79
Primes en voie de recouvrement..	101,508 38
Stock d'assurance.....	1,500 00
Actions du Vallette Dry Dock Comp..	19,800 00
Actions du Marine Dry Dock and Ship Yard Company.....	4,000 00
Actions de la Crescent City Insurance Association.....	1,500 00
Association de l'Hôtel St. Louis.....	5,000 00
Bonds hypothécaires du Odd Fellows Hall.....	2,000 00
Bonds hypothécaires du Turners Association.....	5,000 00
Jugement sur billets hypothécaires..	6,000 00
En caisse.....	171,417 14
Cie des steamers de la N.-O., de la Floride et la Havane..	3,000 00
Total de l'Actif.....	$1,866,209 46

Ce qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

PAUL FOURCHY,
Président.

G. W. NOTT, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE.
Paroisse d'Orléans,
Ville de la Nouvelle-Orléans. }

Assermenté et souscrit pardevant moi, le 9 juin 1873.

P. CHS. CUVELLIER,
Notaire Public.

Le 9 juin, à une réunion des Directeurs, il a été résolu de déclarer un dividende de QUINZE POUR CENT, COMPTANT, sur le montant net des primes participantes de l'année expirée le 31 mai 1873, dividende qui sera payable le troisième lundi de juillet prochain. Egalement, de payer aux actionnaires, sur demande, un intérêt à raison de DIX pour cent par an sur leurs actions.

—DIRECTEURS—

P. Maspero,	David McCoard,
S. Z. Relf,	L. F. Généreas,
M. Puig,	F. Fourchy,
F. S. Wills,	J. J. Fernandez,
D. A. Chaffraix,	Wm. Allen,
	Chas. Ladaz.

10 mars—1

La Compagnie d'Assurance TEUTONIA,

Au No. 111 de la rue Gravier.

—Assure contre—

LES RISQUES D'INCENDIE, DE MER DE RIVIERES,

Aux plus Bas Taux du Tarif.

A. EIMER BADER, Président.
CHAS. ENGSTFELD, Vice-Président.
GEO. STROMEYER, Secrétaire.

Première Année Fiscale.

Primes reçues.....	$157,125
Primes remboursées sur mer et rivières payées.....	$64,647 60
Réassurances, retraites (rebatés), dépenses, etc.....	49,333 85
	124,001
Tota de l'Actif.....	$44,1141
	$794,919

DÉCLARÉ :

Intérêt sur le Capital payé, 10 0/0.
Dividende sur le Capital payé, 8 pour cent.
Dividende sur Primes payées, 15 pour cent

DIRECTEURS :

Henry Abraham, S. Katz,	Louis Schnei
A. Eimer Bader, Jos Keller,	W. B. Schmidt,
N. A. Baumgar-Th. Lilienthal,	R. Siegel,
Gen.	E. P. Del Bondio, C. H. Miller,
Isaac Scherck,